

SYNTHESE DU CHAPITRE GENERAL OCSO 2017

Spécificité du chapitre

L'austérité de l'ordre du jour du Chapitre ressort des cinq documents de travail présentés dans le Livret Général. Le premier papier, sur la nécessité de revoir la structure des Pères Immédiats de l'Ordre, nous « a fait prendre conscience non seulement des communautés fragiles, mais aussi de la fragilité de l'Ordre en tant que tel. » « Il semble que nous sommes à un moment où nous sommes appelés à une nouvelle conscience de notre situation, à chercher les racines spirituelles de nos problèmes, à admettre nos erreurs et à nous poser des questions. » (p.34). La seconde étude, sur l'accompagnement de communautés en fragilité croissante, a constaté la réalité répandue de la fragilité, tout en soulignant : « L'Ordre ne souhaite plus envisager la fragilité comme une calamité mais comme un défi, celui de transmettre la vie, même quand une communauté doit fermer » (p.37). La troisième, une étude de la C. 67, portait sur la nécessité d'une législation plus claire concernant le processus de fermeture, compte tenu des diverses circonstances dans lesquelles les perspectives de suppression sont réelles. Le quatrième document, revoyant les votes 47-50 du Chapitre de 2014, a examiné la viabilité de l'exercice du ministère abbatial au-delà de l'âge de 75 ans. Le cinquième, préparé pour le Chapitre de 2014 mais non traité, par manque de temps, réfléchissait sur les besoins financiers de nos maisons. Il a demandé « pour-quoi la grande majorité des communautés n'arrivent pas à une autosuffisance totale et pourquoi un bon nombre ont un besoin récurrent d'aide extérieure ? » (p.60). Compte tenu de cette reconnaissance des ressources défaillantes et de l'effondrement des structures, de la pauvreté financière et spirituelle, plusieurs capitulants ont dit qu'ils avaient vu venir le chapitre avec un certain degré de crainte. Il était d'autant plus remarquable que, comme s'achevaient les procédures, l'opinion consensuelle ait exprimé son appréciation pour une atmosphère chaleureuse et fraternelle de confiance, pour des mesures efficaces et créatives prises avec une attention pastorale empreinte de délicatesse, pour l'affirmation unanime des valeurs cisterciennes fondamentales et pour une nouvelle perspective tournée vers l'avenir exprimée en terme de « revitalisation ». Un dernier rapport a même suggéré que, dans cette optique, le mot de « précarité », puissamment présent dans notre pensée commune depuis 2002, a en quelque sorte été remplacé, cédant sa place à l'optique d'un nouveau commencement.

Conférences au cours du Chapitre

Dans sa conférence d'ouverture, l'Abbé Général nous a rappelé les valeurs essentielles de notre vie, nous demandant de permettre à notre charisme de trouver une expression vivifiante correspondant aux réalités et besoins de notre temps. Se référant au document de 2017 « [A Vin Nouveau, autres neuves](#) » de la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et Sociétés de Vie Apostolique, il nous a exhortés à rechercher l'unité de contenu et de forme dans notre vie en embrassant le défi de la conversion continue. Ainsi notre Ordre peut espérer « trouver de nouveau sa propre place dans l'Eglise au service de l'Humanité ». L'image du « Vin Nouveau » est restée une métaphore importante tout au long du Chapitre.

Cinq capitulants avaient été invités par la Commission Centrale à présenter une « Vision de l'Ordre ». Leurs conférences ont fait ressortir une variété de défis et de bénédictions. Dom Gerard (Genesee) nous a rappelé le caractère marial de notre vie, destiné à « offrir à Dieu une demeure dans le monde » dans un « décentrement de soi radical », que nous puissions laisser notre expérience et notre action être façonnées et jugées par la Parole, le Christ, qui nous attire dans son œuvre créatrice de "Transformation du Cosmos". Dom Étienne Harding (Koutaba) nous a mis en garde contre l'inauthenticité sous toutes ses formes, nous conviant à une refondation des observances et de la vie contemplative à la suite de « l'humanisme eschatologique de nos Pères » pour embrasser une « force créatrice », « pour nous aider à transcender la « psychologie stérile de la survie ». M Mariela (Quilvo) nous a rappelé que nous posons maintenant les fondations de ce que l'Ordre sera à la prochaine génération, que nous sommes chargés d'un charisme de paternité/maternité que nous ne devons pas abandonner pour un simple « accompagnement », engagés que nous sommes à transmettre la vie que nous avons nous-mêmes reçue, permettant à la gratitude pour les grâces passées de devenir signe de prophétie vivifiante pour aujourd'hui et pour demain. M Caterina (Macao) a souligné l'importance de laisser nos vies - l'esprit, la pensée et les sens - être unifiées en Dieu, spiritualisées « au creuset de la persévérance » que nous pouvons vraiment « vivre en Eglise », prêts à abandonner notre confort, même celui d'un logement sûr dans un lieu donné, unissant le don de nous-mêmes avec le Christ « pour le salut de l'Humanité », orientant notre vie vers « L'amour cherchant son but avec le désir d'être uni à lui. » Dom Erik (Mount Saint Bernard) demande si des changements profonds du dernier demi-siècle ont entraîné une « crise de la transmission » involontaire par un passage centrifuge « de l'idéalisme au pragmatisme », « de la praxis [collective] à la spiritualité [individuelle] », suggérant que notre tâche actuelle est d'explorer une herméneutique de la continuité par laquelle « il s'agit de tirer de notre trésor commun du neuf et de l'ancien ; de construire des ponts là où les liens ont été perdus ; de rallumer la Foi de nos Pères dans l'orientation et les instruments de la Règle bénédictine comme sûr chemin d'union au Christ », et revenir avec confiance aux sources de notre patrimoine aux multiples facettes.

Les discours des invités ont renforcé notre sentiment d'unité avec l'ensemble des cisterciens et de la famille monastique. Les *Supérieures générales* des Bernardines d'Esquermes et d'Oudenaarde ont parlé de la vie de leurs ordres dans un contexte d'hospitalité et de mission. L'Abbé Général de l'Ordre Cistercien a articulé une distinction entre la rétrospective et le souvenir : simplement « regarder en arrière » nous retient d'aller de l'avant, alors que si nous « faisons mémoire », le passé devient la réalité présente sous forme de « tradition, transmission, héritage ». Nous sommes appelés à assumer une « responsabilité paternelle pour les générations futures » et à vivre notre charisme comme prophétie. La signification particulière de la chasteté consacrée était soulignée. L'échange qui a suivi avec l'assemblée a confirmé l'unité croissante entre nos deux Ordres, dont une expression a été la réunion de la Famille Cistercienne à Cîteaux en mai 2017, décrite par l'abbé de Cîteaux dans un résumé vivant. L'Abbé Primat de l'Ordre de Saint Benoît a partagé les expériences de sa première année de mandat, parlant de son engagement dans le dialogue avec les musulmans chiites et suggérant que l'ouverture à d'autres religions est une partie importante de l'hospitalité monastique d'aujourd'hui. Les *représentants de l'Association Internationale des Laïcs Cisterciens* ont parlé de leur amour pour l'Ordre et de leur joie d'y être rattachés. La *Postulatrice pour la cause des saints* a rendu compte de son

travail récent, montrant les trésors que nous trouvons dans le patrimoine de nos saints. Un rapport distinct a été donné sur la cause des Martyrs d'Algérie. L'impact du témoignage des frères de Tibhirine a souvent été évoqué au Chapitre. Dans *l'audience papale* du 23 septembre, le Saint-Père a souligné notre devoir de porter témoignage des « choses d'en haut » en persévérant dans notre effort contemplatif, en intercédant pour le salut du monde « bien insérés dans la dimension communautaire de l'Église ». Il a ajouté : « Je vous exhorte à vous interroger avec sérénité et vérité sur la qualité de votre témoignage de vie, sur la fidélité dynamique au charisme, sur la manière dont celui-ci est vécu dans vos communautés, comme par chacun des moines et moniales de votre Ordre. » Il nous a rappelé que « La protection du charisme est, de fait, une des principales responsabilités du Chapitre Général et elle est une expérience vitale du présent qui s'inscrit entre la mémoire pleine de gratitude pour le passé et les perspectives pour un futur plein d'espérance ».

Le Travail du Chapitre

Les Rapports Régionaux ont témoigné d'un engagement sérieux sur des questions fondamentales. Sur chaque continent l'érosion de la Foi pousse le monachisme vers la périphérie de la société. C'est là où nous disons que nous voulons être, mais comment pouvons-nous répondre au fait de nous y retrouver par relégation ? Nous faisons face au défi de lutter contre l'apitoiement sur soi, de ne pas se refermer sur nous-mêmes. Le témoignage que nous donnons extérieurement peut être moins imposant qu'il ne l'était, mais ne doit pas pour autant être moins authentique. Les conséquences du matérialisme, de la laïcité et de l'individualisme de la société globale se font sentir partout. On a dit que la santé de la communauté est fonction de son option pour une vie commune forte centrée sur des pratiques et un dialogue, dans une poursuite déterminée de la communion. Le statut du travail est préoccupant. Nous devons nous méfier du surmenage, mais notre travail devrait être réel et non thérapeutique. Un avertissement a été lancé sur les valeurs de la solitude et du silence menacées par l'agitation. Le travail peut être utilisé comme une excuse pour la négligence monastique. La plupart des régions font face à des réalités de fragilité et de mort. Toutes désirent transmettre la vie. En ce qui concerne la formation initiale et continue, nous souhaitons qu'elle soit honnête intellectuellement, et surtout intégrale, propre à favoriser la maturité et à permettre le dépassement de soi, attentive aux réalités sociétales tout en étant enracinée dans la tradition. Une région a demandé : « Comment pouvons-nous présenter notre charisme aux jeunes d'une manière qui le révèle comme désirable ? »

Les Rapports de Maisons reflétaient, dans l'ensemble, une évaluation honnête. Les signes de fragilisation abondent : les vocations sont rares ; les communautés se réduisent ; l'âge moyen augmente. Certaines maisons ont perdu le sens d'une vision partagée. Pourtant, plusieurs Commissions ont signalé des signes de vitalité renouvelée, de moindre anxiété, comme si les communautés perdaient une image dépassée d'elles-mêmes, redécouvrant les principes premiers dans de nouvelles circonstances, embrassant une nouvelle fidélité. L'importance de l'exemple du supérieur et de son enseignement a été soulignée : son devoir de fournir une orientation surnaturelle est de première importance. De nombreuses communautés, dans différents contextes, ont parlé d'un plus grand engagement dans l'Église locale, résultant en un sens plus clair de la mission ecclésiale. Un témoignage émouvant a été donné par des communautés faisant face à la fermeture avec dignité et liberté. Entrer dans la mort comme un acte de don de soi dans l'amour peut être un témoignage éloquent du pouvoir de transformation de la Foi.

La procédure d'accompagnement des communautés fragiles a été examinée à la lumière de la C. 67, sujet de longues discussions axées sur le statut de l'autonomie. Les dimensions juridique, éthique et leur signification pratique ont été analysées à partir de la législation existante, de situations concrètes et des directives récentes du Saint-Siège. Chaque maison indépendante a droit à son autonomie. Pourtant, une Commission a observé : « un aspect de notre charisme cistercien est la remise d'une part de notre autonomie pour le bénéfice résultant du fonctionnement en tant qu'Ordre ». Des votes d'orientation ont été pris pour aider la Commission de Droit à élaborer un nouveau projet de C. 67, accompagné d'un Statut. Sans être unanime, l'assemblée tend à tempérer l'exigence actuelle d'une majorité des deux tiers pour fermer de la part des communautés réputées irrémédiablement fragiles. *Ava, Melleray, Holy Trinity, Marija Zvijezda* et *Mariawald* ont été fermés par le Chapitre. Pendant ce temps, les projets de *Vitorchiano* pour une fondation portugaise ont été approuvés. *Naší Paní* est élevée au rang d'abbaye, et *Las Escalonias* et *Boa Vista* au rang de prieuré simple !

La nécessité d'aborder la pastorale des *Pères Immédiats* était évidente en 2014. Nous sommes attachés à cette structure, mais dans de nombreux cas, elle n'est plus efficace: plusieurs maisons ont été privées de disposition pastorale adéquate ; certains Pères Immédiats ont été surchargés par le nombre de leurs Maisons-Filles. Une Commission ad hoc a été nommée pour examiner des cas particuliers. Elle a identifié 23 situations nécessitant une attention particulière, proposant des arrangements réalisables pour chaque cas. Les lettres de la Commission aux communautés concernées ont été approuvées par le Chapitre. La possibilité de déléguer la responsabilité pastorale aux abbesses a été examinée et favorablement perçue. Dans les faits, cependant, elle a rencontré des réticences. Il reste du travail à faire dans ce domaine.

Les votes 47-50 du Chapitre de 2014 sur l'éligibilité et le mandat des supérieurs de plus de 75 ans, ont été ressentis par beaucoup comme peu clairs. Le sujet concerné est délicat : dans certaines communautés, un(e) supérieur(e) approche l'âge canonique de la démission, mais personne d'autre ne semble pouvoir assumer la succession. Il a été décidé de reprendre les votes. Cela a permis de clarifier la position du Chapitre : « Un moine ou une moniale ayant atteint 75 ans ne peut être ni élu(e) ni postulé(e). » Il reste cependant la possibilité d'en nommer *ad nutum*.

Des rapports spéciaux ont été lus par les *Commissaires Pontificaux et Administrateurs Apostoliques*, souvent révélateurs de situations difficiles et douloureuses. Le Chapitre y a répondu avec soin. Des questions franches ont été posées : comment pouvons-nous empêcher nos communautés de devenir dysfonctionnelles au-delà de l'espoir de guérir ? Les facteurs cruciaux identifiés étaient les suivants : Esprit de Foi du disciple; ouverture d'esprit confiante et obéissante aux directives des Pères Immédiats, des Visiteurs Réguliers, des Commissions d'Aide et du Chapitre Général ; gouvernement sage et altruiste ; pratique du dialogue dans la Charité et la Vérité. Le nombre de Commissariats pontificaux, associés à plusieurs régimes prolongés de Supérieurs ad nutum a provoqué des discussions sur les défis du ministère de l'autorité.

Les discussions sur les *besoins financiers* de l'Ordre ont porté sur les avantages et désavantages des fonds communs. Tous les monastères désirent, et s'efforcent, d'être financièrement indépendants, mais souvent cela ne peut pas être réalisé. La pastorale du Père Immédiat s'étend au bien-être matériel des Maisons-Filles, mais on ne peut pas présumer que la Maison Mère sera en mesure de fournir les ressources nécessaires en cas de besoin. Il y avait un large consensus pour dire que la Commission d'Aide à l'échelle de l'Ordre représente un concept qui pourrait être développé, bien que les répercussions d'un tel développement soient importantes. Des appels ont été lancés pour des lignes directrices sur la destination des biens des monastères qui ferment, pour un partage de personnel administratif compétent, un examen de la viabilité des fonds communs.

La Commission de Droit, la Commission d'Aide et la Secrétaire Centrale à la Formation ont présenté des rapports sur leur travail. Le Chapitre a exprimé son soutien au programme *Experientia*, conçu comme un outil de formation continue « pour faciliter une perception plus claire de l'identité de l'OCSO au 21^e siècle ». Des réunions spontanées des communautés de petite taille ont eu lieu, donnant lieu à des rapports sur leurs échanges. Tout au long du Chapitre, la Commission de Coordination a fait un excellent travail, ainsi que les Commissions classiques, et tout le personnel technique. Comme un moyen possible d'alléger la charge de travail capitulaire un vote a décidé que « la prochaine Commission Centrale 2019 peut être en mesure de présenter certains thèmes à la *Procédure Régionale ad experimentum* pour le CG 2020 ».

Chemins d'Avenir

Il a été remarqué qu'un : « vent nouveau de l'Esprit souffle à travers le Chapitre ». Comment y répondons-nous ? Ayant déclaré notre allégeance et notre amour pour notre patrimoine, le défi est de le vivre avec fruit. La « formation » essentielle de nos personnes et de nos communautés naît de la fidélité quotidienne à la *conversatio* partagée alors que nous cherchons à connaître, aimer et obéir à la volonté de Dieu. Les rapports régionaux ont attiré notre attention sur le travail de renouvellement accompli au cours des cinquante dernières années : La rédaction d'une orientation claire dans les textes législatifs de l'Ordre ; la mise à disposition de notre patrimoine cistercien ; les efforts pour valoriser une liturgie priante ; une conscience ecclésiale accrue qui nous rend conscients à la Fois de notre place dans l'Église et dans l'Ordre en tant que corps de communion ; une culture du dialogue. Nous sommes reconnaissants pour ces réalisations. Ce qui a émergé du Chapitre, cependant, était le sentiment du besoin de se réengager dans les valeurs fondamentales, de boire longuement à notre source et d'en tirer une nouvelle vie. Cette aspiration s'est cristallisée en une phrase répétée à plusieurs reprises à la fin du Chapitre : l'appel à la « revitalisation ». Les intuitions qui ont émergé pendant le Chapitre nous aident voir comment la revitalisation pourrait se produire. Elles pourraient être résumées dans quelques propositions :

Le « retour aux sources » de la vie cistercienne est central et doit le rester.

C'est une tâche et un défi continus de chaque génération, questionnant notre authenticité, nous incitant à la conversion.

La primauté de la vie contemplative, inscrite dans nos Constitutions, doit être constamment réaffirmée et accueillie pour façonner notre vie et notre travail, la Liturgie et la Lectio Divina.

Ce n'est que si nous désirons vraiment la finalité de notre vie, une union personnelle avec Dieu dans l'amour transformant, en donnant tout pour poursuivre ce désir, que notre vie sera désirable pour d'autres.

Chaque génération est appelée, en tant que pères et mères, à transmettre notre charisme en plénitude à ceux qui viennent après nous, en le leur confiant, à donner la vie librement sans la retenir.

L'unité de nos communautés, de notre Ordre, est un trésor à nourrir avec amour, et de cette unité, chacun de nous est responsable.

Pour que notre charisme soit incarné de manière crédible, les dichotomies artificielles doivent être surmontées.

Nous découvrons qu'il n'y a pas d'opposition entre « esprit » et « Règle », « observance » et « liberté personnelle », « obéissance » et « responsabilité », « paternité/maternité spirituelle » et « maturité psychologique » : notre ascèse, enracinée dans la puissance de l'incarnation du Christ, nous permet de poursuivre une plénitude chrétienne qui transcende et résout de tels dualismes.

Notre approche de la formation devrait aspirer non seulement à former des esprits, mais à réformer des vies et à informer un désir intime de Dieu, permettant à la Grâce de circuler parmi nous comme une vie dynamique, nous conformant au Christ en une icône aux caractéristiques cisterciennes reconnaissables.

Pour cela, nous devons cependant, unis à nos martyrs et saints, être prêts à donner notre vie, comme le Seigneur l'ordonne, en regardant, au-delà de l'auto-préservation, la réalisation du Royaume de Dieu.

*Sr Lucia - Nasi Pani
Fr Erik - Mt St Bernard*